



Olivier Engel: «La Bundesliga, un rêve...»
(Photo DNA - Yves Diffenbacher)

Le nouveau challenge d'Olivier Engel

●●● Il fait partie du contingent des joueurs français ayant rejoint la Bundesliga durant l'intersaison. Olivier Engel ne regrette pas son choix.

A 24 ans, Olivier Engel vient de tourner une nouvelle page. Diplôme de kinésithérapeute en poche, l'Alsacien, formé au HBC la Famille avant de passer à la Robertsau puis à Sélestat, a répondu aux offres du TUS Schutterwald voisin, promu en première Bundesliga. Un nouveau challenge pour un garçon ayant pris pour habitude de ne pas brûler les étapes.

«J'avais envie de voir autre chose tout en ne quittant pas Strasbourg. Istres m'avait contacté, mais Schutterwald constituait la solution idéale. D'autant qu'évoluer en Bundesliga était un peu un rêve.»

Parti en compagnie de Jean-Luc Kieffer, Olivier Engel ne regrette pas son choix. «L'ambiance est, pour l'instant, celle que j'espérais. On ne me mets pas de pression excessive et je retrouve ici l'atmosphère familiale que j'ai connu à Sélestat.»

«Un seigneur...»

Depuis le 17 juin et un match amical face à l'équipe d'Islande; Olivier Engel se familiarise avec le handball allemand. Sans gros problèmes. «C'est un handball qui correspond assez bien à mon état d'esprit, à mon style de jeu. Et puis, évoluer aux côtés de joueurs comme Andersson ou Larsson est quelque chose de rare. C'est une expérience personnelle que je suis décidé à mener à bien.»

L'ancien Sélestadien ne tarit pas d'éloge sur le meneur de jeu de l'équipe suédoise, un des tous meilleurs

joueurs au monde. «Le personnage Andersson, plus que le joueur, me faisait un peu peur. Mais c'est un vrai seigneur, un garçon aussi attachant hors du terrain qu'impressionnant balle en main.»

Bref, et ceux l'ayant vu évoluer ces derniers jours ont eu l'occasion de s'en rendre compte, tout baigne pour Olivier Engel, lequel entend bien ne pas en rester au stade du coéquipier modèle. «D'avoir signé (il a un contrat de deux ans) en Allemagne n'est pas une fin en soi. Dans l'immédiat, je suis bien décidé à jouer la carte Schutterwald à fond. Mais j'espère plus, une participation à une Coupe d'Europe par exemple.» Outre-Rhin ou en France? «D'y parvenir avec le TUS me comblerait. Mais revenir jouer en France ne me déplairait pas. En Alsace de préférence...» Un challenge de plus en vue.

A.V.